

Fiction corporelle cachalot

méthode pour se sentir cachalot en 1h30

par **Boris Nordmann**

Les Fictions corporelles sont des lectures.

Elles tiennent tout à la fois de la séance de relaxation orientée, du conte, et de la conférence de zoologie. Le corps humain est la forme de départ.

En développant les Fictions corporelles, je renoue avec une pratique de biologiste, et je fais de la sculpture : la représentation que l'on a de son corps en est la matière.

CE QUE JE NE VOUS DIRAIS PAS SUR LES CACHALOTS

Une espèce de mammifères aux nombreux records : plus grand carnassier vivant, un nez monumental produisant des sons extraordinairement puissants, les plus gros cerveaux, des apnées parmi les plus longues et les plus profondes.

Les femelles pèsent en moyenne 16 tonnes pour 11 mètres, les nouveau nés 1t. et 4m., les mâles 40t. pour 16m.

Un cachalot adulte passe 60% de son temps en plongée, pour se nourrir.

Les apnées durent le plus souvent entre une demie-heure et trois-quart d'heure pour chasser essentiellement des calamars entre 1000 et 1500 mètres sous la surface, mais parfois une heure et demie, à probablement plus de 3000 mètres de profondeur. Notez, l'apnée humaine la plus profonde : à 214 mètres de profondeur au cours d'une plongée de 4min.30.

"Des animaux timides, sociaux et de culture... rien à voir avec le portrait brossé dans Moby Dick. Pour être honnête avec Melville, il faut noter que Moby Dick est un mâle, dans un contexte de chasse à la baleine, alors que les animaux sur lesquels se basent la plupart des recherches contemporaines sont des femelles, observées dans des sanctuaires où la chasse est interdite. Cependant, les études contemporaines menées sur les mâles n'ont pas observé de violence."
Shane Gero, in Whalewatcher n°41, 2012.



Les femelles mettent bas tous les 3 à 6 ans et s'occupent de leur progéniture durant plus d'une dizaine d'années.

Le cerveau des adultes pèse jusqu'à 9kg. On pense qu'il s'agit des plus gros cerveaux que la terre ait jamais porté. Que font-ils avec un si gros cerveau ? 30 ans de recherches laissent la question ouverte.

Pour Hal Whitehead, les cachalots sont comparables aux éléphants. Comme eux, ils sont remarquablement gros, comme eux ils ont un gros cerveau, comme eux ils vivent longtemps,

grandissent lentement et sont éduqués de longues années durant. Comme eux, leur territoire s'étale sur des milliers de kilomètres. Enfin, cachalots et éléphants présentent le même genre de structure sociales matriarcales où les femelles sont les dépositaires d'une culture. Et même si les cachalots n'ont pas de trompe, leur nez est un organe absolument prodigieux. Mais nous en reparleront plus tard.

On connaît relativement bien leur régime alimentaire, en revanche on ignore tout sur la vie de leurs proies qui vivent à très grande profondeur. En dehors des latitudes polaires, il s'agit essentiellement de calamars, plus rarement de poissons.

Si on accepte qu'il y a 360 000 cachalot vivants dans le monde (tout le monde n'est pas d'accord avec ce chiffre), alors l'ensemble des cachalots consomment environ 75 million de tonnes de nourriture par an, soit l'équivalent de la pêche humaine avec ses technologies, bateaux, sonars, filets, etc.. Et il y avait probablement 3 fois plus de cachalots avant que ne nous commencions à les chasser en 1712. Cela dit, ce que mangent les cachalot, l'homme le prend rarement dans ses filets : Longtemps la seule connaissance que l'on ait eut du calamar géant a été les restes retrouvés dans l'estomacs des cachalots.

De gros mangeurs donc, et qui chassent à grande profondeur. En déféquant en surface les cachalots font remonter une masse colossale de nutriments. En enrichissant ainsi les eaux de surface, ils facilitent la vie des algues et de toute la chaîne alimentaire. Ils contribuent à maintenir la capacité des océans à stocker le carbone, et donc à juguler le réchauffement climatique.

Mais l'importance du cachalot n'a pas toujours été perçue à cet endroit.

Le cachalot était chassé pour l'huile très pure extraite de son nez (encore le nez !), et la graisse de son lard.

L'huile de cachalot a éclairé les maisons au 18ème, lubrifié la révolution industrielle, et était considéré pendant les années 70 comme indispensable aux boîtes de vitesses automatiques.

Je répète : jusqu'à la fin des années 70, toutes les boîtes de vitesses automatiques des voitures étaient lubrifiées à l'huile de nez de cachalot ! Encore aujourd'hui, quelques mécanismes aéronautiques de grande précisions ne sauraient s'en passer.

La chasse au cachalot du XIXème siècle -telle qu'elle est décrite dans Moby Dick- apparaît aujourd'hui comme une chasse au trésor : Très improbable puisque certains journal de bord notent un an de navigation sans aucune prise. Peu de prises donc, mais beaucoup d'argent à la clef. Une activité très éprouvante pour les baleiniers qui s'engageaient dans des tours du monde de souvent 3 ans. Il n'était pas rare que les canots de poursuite se retournent, et disparaissent corps et biens.

La chasse prend une tournure industrielle à partir des années 1930. À partir de ce moment il en est fini de l'esprit "chasse au trésor", il s'agit désormais d'abatage industriel d'animaux sauvages : plusieurs dizaines de milliers par an. En 40 ans, les populations de cachalots se sont effondrées.

Aujourd'hui, les cachalots continuent à souffrir de leur relation aux humains :

Les bateaux les percutent sur leur chemin et les tuent, comme les voitures écrasent les hérissons sur l'autoroute. Ces rencontres sont fréquentes et mortelles la plupart du temps.

Les cachalots se prennent dans les filets dérivant, se blessent ou se noient.

Les cachalots comme les autres mammifères marins avalent des sacs plastiques et développent des occlusions intestinales mortelles.

Etant en bout de chaîne alimentaire, leurs corps est bourré de pesticides et de métaux lourds. Ces éléments étant particulièrement concentrés dans le lait maternel, les petits sont contaminés dès le premier jour.

Enfin, et c'est plus récent, dans certains endroits les cachalots sont harcelés par une forme de tourisme qui consiste ... à observer les baleines.